

Le peuple de l'eau débarque sur la terre

L'ARCHE EN SEL Installée à Thénac depuis un an, la compagnie présentera son nouveau spectacle déambulatoire « L'Amphibulle », cet après-midi dans les rues de Saintes. Basé sur une légende celtique, celui-ci évoque le peuple aquatique perdu sur terre

DIDIER FAUCARD
d.faucard@sudouest.com

« L'Arche en sel est une compagnie de spectacles de rue née en 2000 à Paris, indique Jérôme Monzien, l'un de ses membres en charge de la communication. Un petit passage par Bordeaux et nous sommes arrivés en Charente-Maritime depuis un an. »

À Thénac, plus précisément où la compagnie a trouvé un réel soutien auprès de la municipalité qui a mis une salle du château à sa disposition.

Mais pourquoi poser ses valises en Charente-Maritime ? « Le département, comme la région, sont des territoires qui permettent à une structure comme la nôtre de se développer. Cela n'a rien à voir avec l'Aquitaine ni avec l'hyperconcurrent de la région parisienne », note Jérôme Monzien.

L'Arche en Sel compte seize salariés, quatre permanents et douze

intermittents. Des gens qui viennent de toute la France. Cherchant à recruter de plus en plus dans la région, cette compagnie fait tourner quatre spectacles.

Légendes celtiques

Elle s'inspire de légendes celtiques « car elles font vraiment appel à l'imaginaire. »

Deux d'entre eux sont des spectacles de feu. « Nous aimons travailler avec cet élément. Il y a beaucoup de choses à faire avec. Le feu est fascinant, pour nous comme pour les spectateurs », observe Jérôme Monzien.

Deux déambulations complètent la panoplie de la compagnie, dont « L'Amphibulle » que le public saintais découvrira aujourd'hui.

« Nous sommes également en train de travailler sur un spectacle pour enfants qui sera créé à Thénac, en décembre. »

Machine musicale à bulles

« L'Amphibulle » est né, pour sa part, en mars dernier. « C'est l'histoire du peuple aquatique qui a perdu son chemin et cherche à le retrouver », résume Jérôme Monzien. Une parade à la fois visuelle et musicale au cours de laquelle trois personnages étranges entrent en interaction avec le public.

« Un spectacle au cours duquel les personnages viennent jouer avec le public »

Ces personnages voyagent avec ce drôle d'engin qu'est l'amphibulle. « Un spectacle avec une machine est toujours un projet important à mettre en place », explique Jérôme Monzien. Cette machine, qui avance en produisant des bulles, aura demandé trois mois de con-



« L'Amphibulle » ou la rencontre avec le peuple aquatique. PH. DR

ception. L'engin est à moteur et peut tourner à 360°.

« L'ensemble du spectacle nous aura demandé un an et demi de travail, de la production à la partie technique », détaille Jérôme Monzien.

« L'Amphibulle », passera par trois fois dans les rues saintaises cet après-midi. Il sera difficile de ne pas rencontrer ce peuple aquatique. Et si vous lui indiquez la direction de la Charente, ses passagers vous en seront, forcément, reconnaissants.